

Approche critique de l'anthropologie plastique

Synthèse présentée par S.E. Jude Piquant, Ambassadeur d'Haïti près du Saint-Siège

La thématique *Vérité, justice, liberté dans un monde pluri-anthropologique* est très intéressante. Je vous présente une synthèse de l'ensemble des communications. La première communication autour du concept *Plastic Anthropology* présentée par le Professeur Michael Matheson Miller, philosophe et théologien, est vraiment lumineuse. Elle a, en effet, orienté toute la session sur la manière dont la modernité perçoit l'humain aujourd'hui. La personne humaine est vue par une certaine conception de l'homme – nommée *anthropologie plastique* – considéré comme instrument au service de la consommation et d'un marché, où l'argent manipule et détourne la conception naturelle de l'être.

Les incohérences de l'anthropologie plastique

Le transhumanisme est à ce titre un modèle de cette anthropologie plastique favorisant une fausse et artificielle représentation de la personne humaine dont les conséquences sont nombreuses avec des impacts sur différents aspects de la vie politique, économique, culturelle et religieuse. Il s'ensuit que cette anthropologie plastique est appliquée à toutes les sphères de la vie humaine sans considération de la nature vertueuse de l'homme, au regard des principes universaux comme la liberté, l'amour et le respect de la dignité de la personne humaine.



Cette anthropologie plastique est le résultat de la crise de la modernité dans la recherche de la commodité, faisant de l'humain un objet de beauté à construire comme une machine. L'individu, avec l'intelligence artificielle, peut vivre en détachement de sa communauté, de sa famille en toute indifférence sociale. Ainsi le transhumanisme comme anthropologie plastique devient le nouveau tour de Babel dans un anthropologisme où tout est transactionnel, l'amour, le sexe, une certaine intelligence. Mais peut-on changer le cœur de l'Homme qui est naturelle contre l'injustice, l'oppression, la domination des peuples, et en faveur de la liberté, la dignité, la vérité et de l'émancipation ?

Face à cette anthropologie plastique la conférence en général propose une contre-anthropologie qui restitue l'humain dans sa nature, sa fonction et sa vocation naturelle. Cette anthropologie antiplastique est aussi l'interprétation critique de Benoit XVI dans sa plaidoirie contre le relativisme philosophique, la position de Jean Paul II contre les erreurs fondamentales du socialisme façonné par un anthropologisme qui fait de l'Homme et de son travail la mesure de toute chose en enlevant ses dimensions spirituelles.

Face à cette anthropologie plastique il est nécessaire de retourner à l'anthropologie naturelle pour sauver la dignité humaine comme axiome de la définition de l'être humain. La morale catholique propose une vision de l'homme à travers l'anthropologie biblique et l'enseignement des Papes comme une contribution à une autre anthropologie dont l'enseignement est fondé sur la raison naturelle, qui exempte l'être humain de toute tendance manipulatrice.

Vers une saine anthropologie

En résumé, l'idée fondamentale dégagée de la conférence est de proposer un retour à une vision saine et naturelle de l'image de la personne humaine sans la modifier par des artefacts. La liberté est la liberté. Un homme est un homme et non une femme. Le bien est le bien et non le mal. Bref, il s'agit de présenter une anthropologie de la vérité sur l'Homme.

L'idéologie du genre par exemple qui pense qu'avec la technologie on peut transformer un homme en femme est une anthropologie malsaine, parce qu'elle dénature l'homme humaine.

Le transhumanisme dont le projet est d'ajouter des dimensions à l'Homme pour en faire un super humain, rentre dans cette perspective de l'anthropologie plastique. C'est la conceptualisation de la tendance à la manipulation du corps de l'humain pour le changer sur la forme, alors qu'il est impossible de transformer sa nature, de modifier son essence et ou encore ses sentiments et idéaux profonds comme l'amour, la justice, la liberté, la fraternité, le pardon, par exemple.

Les dérives auxquelles la société d'aujourd'hui est confrontée, sont en lien avec les fausses idées véhiculées sur la capacité l'être humain sans tenir compte de ses limites naturelles. L'on veut et pense technologiquement tout faire avec le corps de l'homme, mais sa condition naturelle spirituelle empêche aux biotechnologies d'en faire malheureusement un humain.

L'homme n'est pas que biologique, il est spirituel. Tant que le transhumanisme comme la dernière anthropologie biologique construite, ne sera pas capable de donner une âme, des sentiments spirituels, naturels, l'anthropologie plastique demeurera une fausse image de la personne. Ce n'est pas sans raison que la notion d'intelligence artificielle se justifie. Car ce qui n'est pas naturel est nommé artificiel.

Combien d'instruments sexuels n'a-t-on pas créé, alors, pour obtenir du plaisir sans un vrai amour ? Combien d'opérations chirurgicales de transgenre n'a-t-on pas pu faire dans les cliniques sans pouvoir changer le sentiment naturel d'un homme en celui d'une femme et vice versa ? Combien de chirurgies esthétiques ou plastiques n'a-t-on pas réalisées sans pouvoir arriver à une transformation naturelle du corps ?

L'anthropologie plastique est en résumé la chosification, la mutilation de l'humain instrumentalisé. Voilà pourquoi il faut se servir de la raison naturelle à bon escient pour assurer au monde d'aujourd'hui une saine liberté, par la vérité sur sa nature, et une justice ontologique naturelle dans une vraie anthropologie suggestive de la sauvegarde de la dignité humaine.

JP